



NOTE ÉDITORIALE

Les 2 articles présentés dans ce numéro exposent les résultats de systèmes de recueil de données de nature différente : l'un analyse les données de surveillance épidémiologique issues de la déclaration obligatoire du Sida ; l'autre analyse les évolutions des recours aux soins hospitaliers de patients infectés par le VIH et inclus dans la base du « Dossier médical informatisé 2 » (DMI 2) de la Direction des hôpitaux.

Les données tirées de la surveillance nationale du SIDA montraient, pour 1996, une accélération nette de la baisse des cas de SIDA, associée à une baisse importante de la mortalité (cf. BEH n° 11/1997). Les modifications récentes de schémas thérapeutiques expliquaient, pour l'essentiel, cette accélération d'une tendance apparue en 1995. Les analyses de la Direction des hôpitaux présentées dans ce numéro montrent les répercussions importantes qu'ont eu ces évolutions en terme d'activité hospitalière pendant l'année 1996.

Au premier semestre 1997, la surveillance nationale des cas de SIDA, si elle retrouve ces tendances positives, indique cependant une modification du rythme de la baisse observée précédemment. Le ralentissement apparaît lié à des évolutions différentes dans les trois principaux groupes de

transmission. La baisse rapide des cas diagnostiqués chez les toxicomanes et les hétérosexuels non toxicomanes se maintient et contraste avec un net ralentissement de la baisse observée pour les cas diagnostiqués chez les homosexuels masculins.

Les évolutions observées à partir de la surveillance du SIDA sont la résultante de nombreux facteurs dont la combinaison peut varier au cours du temps et selon les groupes de transmission. Si l'apparition des cas de SIDA reflète à long terme la dynamique des contaminations par le VIH, l'évolution est de plus en plus conditionnée par l'effet des traitements disponibles. Leur impact dépend de la proportion de personnes infectées qui connaissent leur statut sérologique et qui reçoivent effectivement ces traitements et de l'efficacité à long terme des traitements eux-mêmes.

Des études complémentaires et un recul plus important sont nécessaires pour interpréter la situation rapidement évolutive que nous connaissons actuellement. Il reste important de rappeler, dans ce contexte, la prudence qui doit s'attacher à l'interprétation de ces tendances.

SURVEILLANCE

Surveillance du Sida en France

Situation au 30 juin 1997

Réseau national de Santé publique

Au 30 juin 1997, 46 032 cas de Sida ont été enregistrés depuis le début de l'épidémie. Parmi ces cas, 62,3 % sont connus comme étant décédés. Le nombre total de cas de Sida depuis le début de l'épidémie est estimé entre 52 000 et 56 500 (1) et le nombre total de décès entre 33 000 et 36 000 (2). Le nombre de personnes vivantes atteintes de Sida est estimé entre 19 000 et 20 500 (1).

Le nombre de nouveaux cas de Sida diagnostiqués au cours du premier semestre 1997 est estimé à 1 600 (1). Le nombre de décès de personnes atteintes de Sida durant la même période est estimé à 800 (2).

La diminution du nombre de cas de Sida, amorcée durant l'année 1995, et qui avait été brutale au second semestre de 1996 (- 29% entre les 2 semestres de 1996) se poursuit au premier semestre 1997, mais à un taux plus faible (- 17% par rapport au semestre précédent) (fig. 1).

La diminution la plus spectaculaire concerne les décès par Sida, dont le nombre a diminué de 34% entre les 2 semestres de 1996 et de 40 % entre le second semestre de 1996 et le premier de 1997 (fig. 2).

(1) Compte tenu des cas qui ne sont pas déclarés, et du délai qui existe entre le diagnostic et la notification du cas.

(2) Compte tenu des décès qui ne sont pas déclarés, et du délai qui existe entre le décès et la notification du décès.

Figure 1. - Nombre de cas de Sida par semestre de diagnostic
Données redressées pour les délais de déclaration, France, 30-06-1997

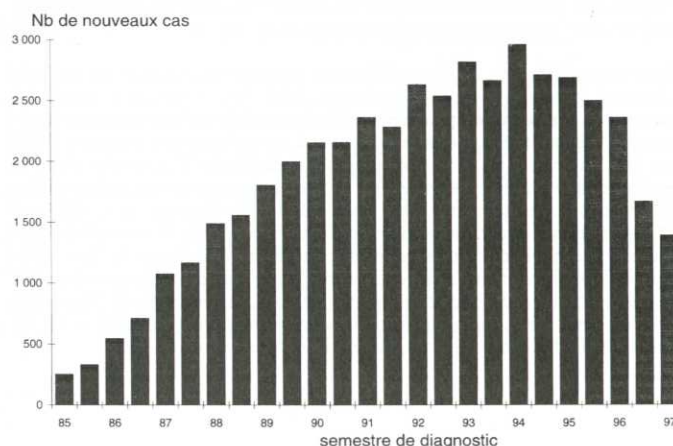
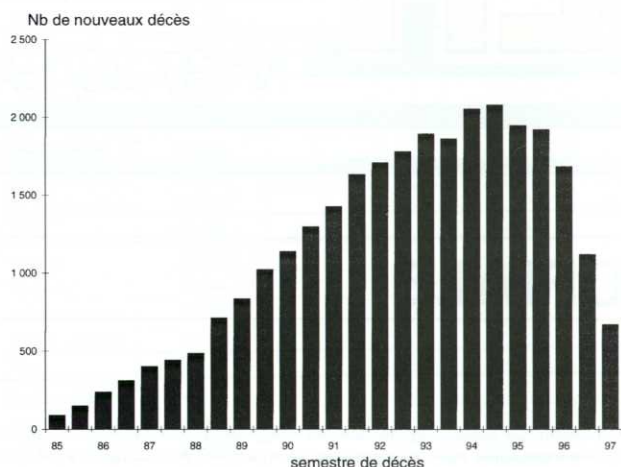


Figure 2. – Nombre de décès par Sida par semestre de décès
Données redressées pour les délais de déclarations, France, 30-06-1997



Alors qu'au second semestre de 1996, la diminution du nombre de cas de Sida était relativement comparable dans les 3 principaux groupes exposés, elle est, au cours du premier semestre 1997, variable d'un groupe à l'autre [tabl. 1].

La diminution la plus forte est observée chez les **usagers de drogues injectables** : - 36% entre les 2 semestres de 1996 et - 31 % entre le second semestre 1996 et le 1^{er} semestre 1997.

Chez les **homosexuels/bisexuels**, la diminution du nombre de cas, qui était importante entre le premier et le second semestre de 1996 (- 32%), est moins marquée au premier semestre 1997 (- 4% par rapport au semestre précédent).

Chez les personnes contaminées par voie hétérosexuelle, la diminution observée entre les 2 semestres 1996, puis entre le second semestre 1996 et le premier de 1997 est la même, - 21%.

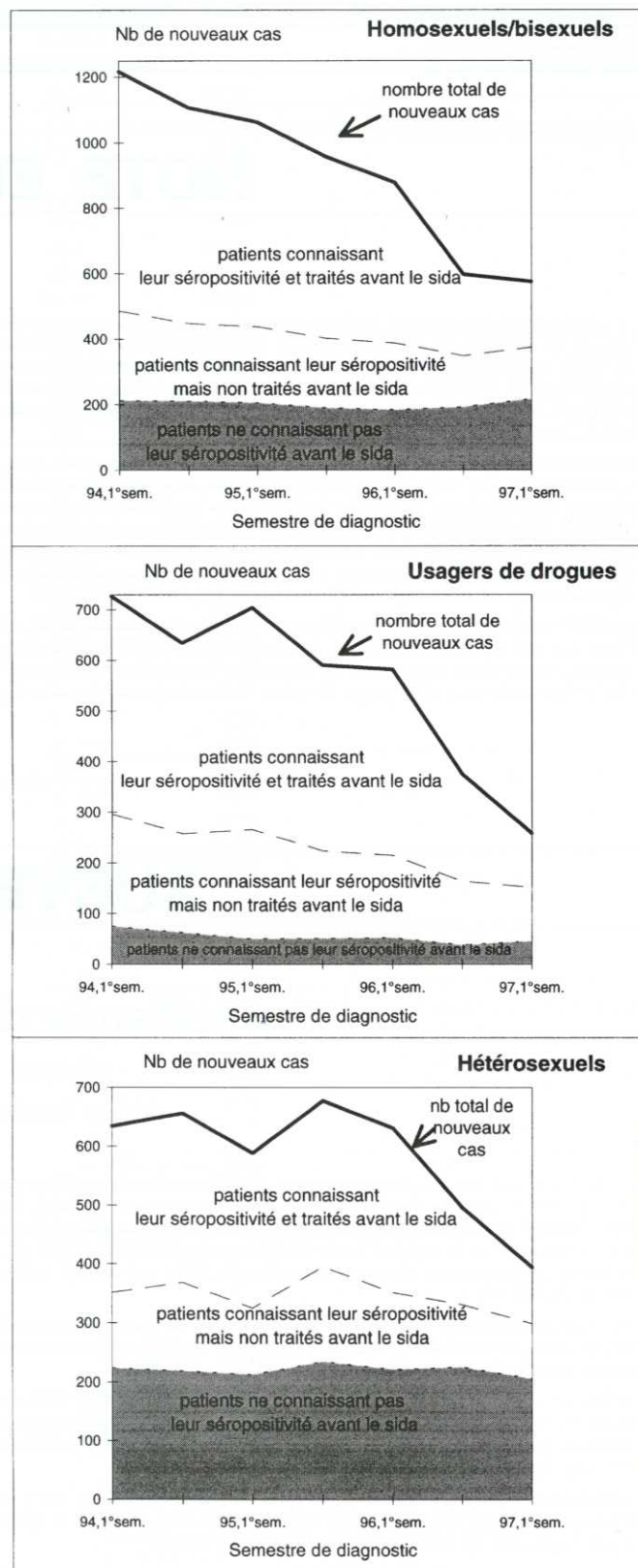
La diminution du nombre de personnes atteintes de Sida connues comme décédées varie aussi en fonction des 3 principaux groupes exposés (tabl. 2). Au premier semestre 1997, par rapport au second semestre 1996, elle est la plus importante chez les usagers de drogues injectables (- 61%) et la moins forte chez les homosexuels/bisexuels (- 32%).

La diffusion récente des nouvelles associations d'anti-rétroviraux explique la diminution du nombre de cas de Sida et de décès par Sida. La baisse des cas concerne les patients qui connaissaient leur séropositivité et qui ont bénéficié d'un traitement anti-rétroviral pré-Sida (tabl. 3).

Il est plus difficile d'expliquer les différences observées selon le mode de contamination, puisque les 3 principaux groupes, lorsqu'ils sont pris en charge, bénéficient dans des proportions comparables de nouvelles thérapies. Les facteurs étudiés dans la précédente analyse (BEH n° 11/1997), qu'il s'agisse des conditions de déclaration, des changements de définition ou de la dynamique de l'infection, ne permettent pas d'expliquer des différences aussi importantes entre les groupes. La plus faible diminution du nombre de cas de Sida observée chez les homosexuels/bisexuels au premier semestre 1997 par rapport aux usagers de drogues ou aux hétérosexuels est liée à une plus faible diminution des cas de Sida chez les patients ayant bénéficié d'un traitement anti-rétroviral pré-Sida (fig. 3).

Même si le nombre de cas des différentes pathologies inaugurales de Sida a diminué depuis le second semestre 1996, leur fréquence varie. La fréquence de la **pneumocystose pulmonaire** inaugurale de Sida, qui avait diminué entre 1990 et 1995, augmente fortement à partir du second semestre 1996. Il en est de même pour la **toxoplasmose cérébrale** inaugurale dont la fréquence, qui avait diminué entre 1993 et 1995, augmente au second semestre 1996 et au premier semestre 1997 (tabl. 10, fig. 6). Ceci est lié au fait que 69% des patients ayant développé un Sida au cours du 1^{er} semestre 1997 n'avaient pas bénéficié d'une prise en charge thérapeutique de leur séropositivité (notamment de traitements prophylactiques), pour beaucoup en raison d'une absence de dépistage (41%) [tabl. 3]. À l'inverse, la fréquence de l'infection à CMV, qui avait progressivement augmenté jusqu'à la fin de l'année 1995, chute brutalement depuis le second semestre 1996.

Figure 3. – Nouveaux cas de Sida par semestre de diagnostic selon la connaissance de la séropositivité et la prescription d'un traitement antirétroviral avant le Sida pour les 3 principaux groupes exposés
Données redressées pour les délais de déclarations, France, 30-06-1997



Attention : le premier graphique n'est pas à la même échelle

Tableau 1. – Nombre de cas de Sida par semestre de diagnostic et pourcentage de diminution d'un semestre à l'autre entre 1994 et 1997

Données redressées pour les délais de déclaration
(France, 30 juin 1997)

	1994 1 ^{er} semestre	1994 2 ^e semestre	1995 1 ^{er} semestre	1995 2 ^e semestre	1996 1 ^{er} semestre	1996 2 ^e semestre	1997 1 ^{er} semestre
Total des cas	2 958	2 708	2 684	2 495	2 358	1 667	1 390
% de diminution.....		- 8	- 0,9	- 7	- 5	- 29	- 17
Homosexuels/bisexuels.....	1 216	1 106	1 063	956	878	597	575
% de diminution.....		- 9	- 4	- 10	- 8	- 32	- 4
Usagers de drogues IV.....	727	634	704	590	582	376	529
% de diminution.....		- 13	+ 11	- 16	- 1	- 36	- 31
Hétérosexuels.....	634	656	588	677	631	496	394
% de diminution.....		+ 3	- 10	+ 15	- 7	- 21	- 21

Tableau 2. – Nombre de décès par semestre de décès et pourcentage de diminution d'un semestre à l'autre entre 1994 et 1997

Données redressées pour les délais de déclaration
(France, 30 juin 1997)

	1994 1 ^{er} semestre	1994 2 ^e semestre	1995 1 ^{er} semestre	1995 2 ^e semestre	1996 1 ^{er} semestre	1996 2 ^e semestre	1997 1 ^{er} semestre
Total des cas	2 053	2 078	1 947	1 921	1 683	1 119	670
% de diminution.....		+ 1	- 6	- 1	- 12	- 34	- 40
Homosexuels/bisexuels.....	933	927	885	865	736	454	309
% de diminution.....		- 1	- 5	- 2	- 15	- 38	- 32
Usagers de drogues IV.....	528	505	481	469	373	276	109
% de diminution.....		- 4	- 5	- 2	- 21	- 26	- 61
Hétérosexuels.....	321	372	355	377	379	254	153
% de diminution.....		+ 16	- 5	+ 6	+ 1	- 33	- 40

Tableau 3. – Répartition des cas de Sida adultes en fonction de la connaissance de la sérologie VIH au moment de l'entrée dans le Sida et de l'éventualité d'un traitement antirétroviral pré-Sida, par semestre de diagnostic

Données redressées pour les délais de déclaration
(France, 30 juin 1997)

	Semestre de diagnostic													
	1994 1 ^{er} semestre		1994 2 ^e semestre		1995 1 ^{er} semestre		1995 2 ^e semestre		1996 1 ^{er} semestre		1996 2 ^e semestre		1997 1 ^{er} semestre	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Méconnaissance de la séropositivité VIH.....	620	21	587	22	558	21	547	22	537	23	533	32	561	41
Connaissance de la séropositivité mais non prise d'antirétroviraux pré-Sida	679	23	630	24	526	20	588	24	528	23	422	26	387	28
Connaissance de la séropositivité mais prise d'antirétroviraux pré-Sida	1 626	56	1 462	55	1 569	59	1 339	54	1 268	54	696	42	424	31
Total	2 925	100	2 679	100	2 653	100	2 474	100	2 333	100	1 651	100	1 372	100

Tableau 4. – Nombre de cas de Sida diagnostiqués chaque année jusqu'au 30 juin 1997 (et nombre redressé pour les 4 derniers semestres) et nombre de cas de Sida décédés selon l'année de décès (et nombre redressé pour les 4 derniers semestres)

(France, 30 juin 1997)

	Avant 1989	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997 1 ^{er} semestre	Date inconnue	Total
Nombre de cas de Sida par année de diagnostic.....	7 510	3 802	4 310	4 643	5 165	5 477	5 666	5 141 5 179*	3 684 4 025*	634 1 390*	- -	46 032 47 167*
Nombre de cas de Sida décédés par année de décès	2 989	1 860	2 439	3 060	3 484	3 754	4 131	3 850 3 868*	2 653 2 802*	383 670*	83 -	28 686 29 057*

Taux de létalité** au 30 juin 1997 : 62,3 %

* Nombre redressé par rapport au délai de déclaration.

** Nombre de décès rapporté au nombre total de cas non redressé (28 686/46 032).

Tableau 5. – Répartition des cas de Sida par âge au diagnostic et sexe
Cas diagnostiqués entre le 1^{er} juillet 1995 et le 30 juin 1996, entre le 1^{er} juillet 1996 et le 30 juin 1997 et depuis 1978
(France, 30 juin 1997)

	Cas diagnostiqués* entre le 1 ^{er} juillet 1995 et le 30 juin 1996			Cas diagnostiqués* entre le 1 ^{er} juillet 1996 et le 30 juin 1997			Cas cumulés depuis 1978		
	Femmes	Hommes	Total (%)	Femmes	Hommes	Total (%)	Femmes	Hommes	Total (%)
< 5 ans	9	13	22 (0,5)	3	4	7 (0,3)	222	286	508 (1,1)
5-14 ans	8	11	19 (0,4)	0	6	6 (0,3)	71	133	204 (0,4)
15-19 ans	9	8	17 (0,4)	1	4	5 (0,2)	55	120	175 (0,4)
20-24 ans	34	54	88 (1,9)	15	29	44 (2,1)	549	1 327	1 876 (4,1)
25-29 ans	172	396	568 (12,1)	61	141	202 (9,7)	1 960	6 465	8 425 (18,3)
30-34 ans	273	965	1 238 (26,4)	138	395	533 (25,6)	2 154	9 417	11 571 (25,1)
35-39 ans	186	846	1 032 (22,0)	95	374	469 (22,5)	1 178	7 201	8 379 (18,2)
40-44 ans	110	531	641 (13,7)	31	257	288 (13,8)	631	4 983	5 614 (12,2)
45-49 ans	55	370	425 (9,1)	24	191	215 (10,3)	339	3 111	3 450 (7,5)
50-59 ans	73	352	425 (9,1)	24	171	195 (9,4)	473	3 208	3 681 (8,0)
60-69 ans	40	138	178 (3,8)	17	76	93 (4,5)	358	1 237	1 595 (3,5)
> = 70 ans	9	28	37 (0,8)	5	23	28 (1,3)	173	381	554 (1,2)
Total.....	978	3 712	4 690 (100,0)	414	1 671	2 085 (100,0)	8 163	37 869	46 032 (100,0)
	SR = 3,8			SR = 4,0			SR = 4,6		

* Données provisoires.

Figure 4. – Évolution de la moyenne d'âge des cas de Sida chez les homosexuels/bisexuels, les usagers de drogues et les hétérosexuels, selon le sexe par année de diagnostic (France, 30 juin 1997)

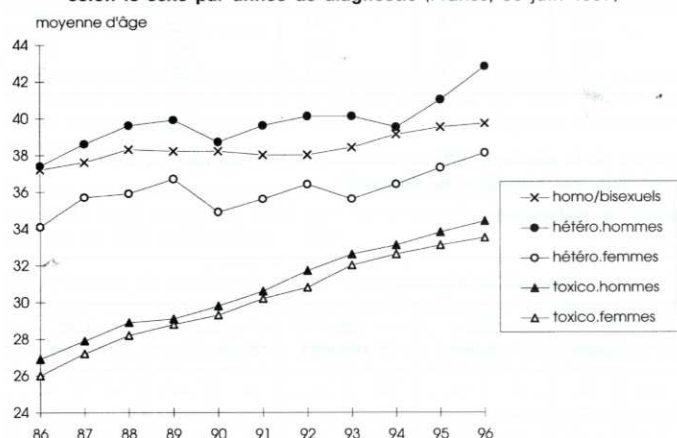


Figure 5. – Évolution du sexe-ratio (H/F) des cas de Sida par année de diagnostic et selon le groupe de transmission (France, 30 juin 1997)

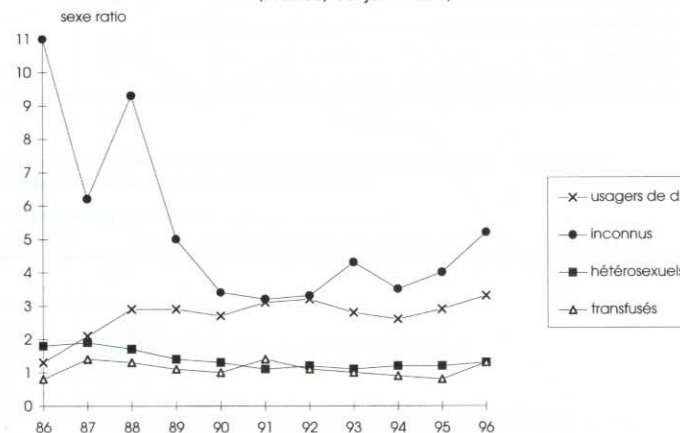


Tableau 6. – Répartition des cas de Sida pédiatriques par groupe de transmission et année de diagnostic (France, 30 juin 1997)

Groupe de transmission	Année de diagnostic										Total
	< 1989	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995*	1996*	1997*	
1. Mère toxicomane	65	23	20	17	12	17	12	13	3	0	182
%	(28,8)	(33,3)	(27,4)	(25,4)	(17,9)	(27,0)	(19,4)	(25,5)	(9,7)	(0,0)	(25,6)
2. Mère transfusée.....	5	2	1	3	2	1	1	3	0	0	18
%	(2,2)	(2,9)	(1,4)	(4,5)	(3,0)	(1,6)	(1,6)	(5,9)	(0,0)	(0,0)	(2,5)
3. Mère contaminée par voie hétérosexuelle	91	27	38	30	24	30	36	27	22	2	327
%	(40,3)	(39,1)	(52,1)	(44,8)	(35,8)	(47,6)	(58,1)	(52,9)	(71,0)	(66,7)	(45,9)
4. Mère à risque inconnu.....	4	4	1	4	6	4	4	2	1	1	31
%	(1,8)	(5,8)	(1,4)	(6,0)	(9,0)	(6,3)	(6,5)	(3,9)	(3,2)	(33,3)	(4,4)
Sous-total (1 + 2 + 3 + 4).....	(73,0)	(81,2)	(82,2)	(80,6)	(65,7)	(82,5)	(85,5)	(88,2)	(83,9)	(100,0)	(78,4)
5. Enfant hémophile.....	20	3	5	4	9	3	4	2	2	0	52
%	(8,8)	(4,3)	(6,8)	(6,0)	(13,4)	(4,8)	(6,5)	(3,9)	(6,5)	(0,0)	(7,3)
6. Enfant transfusé.....	37	9	8	9	11	7	4	2	2	0	89
%	(16,4)	(13,0)	(11,0)	(13,4)	(16,4)	(11,1)	(6,5)	(3,9)	(6,5)	(0,0)	(12,5)
7. Autre, inconnu (1)	4	1	0	0	3	1	1	2	1	0	13
%	(1,8)	(1,4)	(0,0)	(0,0)	(4,5)	(1,6)	(1,6)	(3,9)	(3,2)	(0,0)	(1,8)
Total	226	69	73	67	67	63	62	51	31	3	712
%	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)

* Données provisoires.

(1) Est inclus 1 cas de transmission par allaitement.

Tableau 7. – Répartition des cas de Sida par groupe de transmission, année de diagnostic et sexe (France, 30 juin 1997)

Groupe de transmission	Année de diagnostic										Total		
	< 1989	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995*	1996*	1997* 1 ^{er} sem.	Femmes	Hommes	Total
1. Homosexuel/bisexual masculin	4 200	1 862	2 115	2 189	2 338	2 233	2 322	2 002	1 330	236	–	20 827	20 827
%	(55,9)	(49,0)	(49,1)	(47,1)	(45,3)	(40,8)	(41,0)	(38,9)	(36,1)	(37,2)			(45,2)
2. Usager de drogues IV	1 187	904	1 078	1 217	1 342	1 484	1 361	1 287	892	124	2 847	8 029	10 876
%	(15,8)	(23,8)	(25,0)	(26,2)	(26,0)	(27,1)	(24,0)	(25,0)	(24,2)	(19,6)			(23,6)
3. (1) et (2)	170	76	53	59	56	41	48	45	27	2	–	577	577
%	(2,3)	(2,0)	(1,2)	(1,3)	(1,1)	(0,7)	(0,8)	(0,9)	(0,7)	(0,3)			(1,3)
4. Hémophile et trouble de la coagulation (a)	113	73	41	64	62	62	72	50	29	1	17	550	567
%	(1,5)	(1,9)	(1,0)	(1,4)	(1,2)	(1,1)	(1,3)	(1,0)	(0,8)	(0,2)			(1,2)
5. Contamination hétérosexuelle	978	492	613	687	886	1 057	1 290	1 258	1 050	203	3 756	4 758	8 514
%	(13,0)	(12,9)	(14,2)	(14,8)	(17,2)	(19,3)	(22,8)	(24,5)	(28,5)	(32,0)			(18,5)
6. Transfusé (b)	542	225	189	167	183	166	129	98	51	6	834	922	1 756
%	(7,2)	(5,9)	(4,4)	(3,6)	(3,5)	(3,0)	(2,3)	(1,9)	(1,4)	(0,9)			(3,8)
7. Transmission materno-fœtale	165	56	60	54	44	52	53	45	26	3	245	313	558
%	(2,2)	(1,5)	(1,4)	(1,2)	(0,9)	(0,9)	(0,9)	(0,9)	(0,7)	(0,5)			(1,2)
8. Autre, inconnu (c)	155	114	161	206	254	382	391	356	279	59	464	1 893	2 357
%	(2,1)	(3,0)	(3,7)	(4,4)	(4,9)	(7,0)	(6,9)	(6,9)	(7,6)	(9,3)			(5,1)
Total	7 510	3 802	4 310	4 643	5 165	5 477	5 666	5 141	3 684	634	8 163	37 869	46032
%	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)			(100,0)

* Données provisoires.

(a) Sont inclus 52 cas pédiatriques.

(b) Sont inclus 89 cas pédiatriques.

(c) Sont inclus 13 cas pédiatriques, 15 cas de contamination professionnelle chez des personnels de santé dont 12 présumés et 3 prouvés.

Tableau 8. – Répartition des cas de Sida liés à une contamination hétérosexuelle selon soit le risque du partenaire, soit l'origine géographique du patient, par année de diagnostic (France, 30 juin 1997)

Type de partenaire ou origine géographique du patient	Année de diagnostic										Total
	< 1989	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995*	1996*	1997* 1 ^{er} sem.	
Partenaire bisexuel masculin	26	19	21	20	17	16	22	25	15	0	181
%	(2,7)	(3,9)	(3,4)	(2,9)	(1,9)	(1,5)	(1,7)	(2,0)	(1,4)	(0,0)	(2,1)
Partenaire usager de drogues IV	63	65	86	110	143	184	187	156	106	10	1 110
%	(6,4)	(13,2)	(14,0)	(16,0)	(16,1)	(17,4)	(14,5)	(12,4)	(10,1)	(4,9)	(13,0)
Partenaire hémophile ou transfusé	22	15	15	14	24	25	27	28	22	1	193
%	(2,2)	(3,0)	(2,4)	(2,0)	(2,7)	(2,4)	(2,1)	(2,2)	(2,1)	(0,5)	(2,3)
Partenaire hétérosexuel	13	11	16	13	21	15	15	17	27	11	159
%	(1,3)	(2,2)	(2,6)	(1,9)	(2,4)	(1,4)	(1,2)	(1,4)	(2,6)	(5,4)	(1,9)
Patient ou partenaire originaire des Caraïbes	314	152	145	141	170	157	228	213	164	42	1 726
%	(32,1)	(30,9)	(23,7)	(20,5)	(19,2)	(14,9)	(17,7)	(16,9)	(15,6)	(20,7)	(20,3)
Patient ou partenaire originaire d'Afrique	385	145	198	240	265	334	394	322	276	52	2 611
%	(39,4)	(29,5)	(32,3)	(34,9)	(29,9)	(31,6)	(30,5)	(25,6)	(26,3)	(25,6)	(30,7)
Partenaire séropositif (sans autre précision)	23	24	25	38	65	103	124	137	94	16	649
%	(2,4)	(4,9)	(4,1)	(5,5)	(7,3)	(9,7)	(9,6)	(10,9)	(9,0)	(7,9)	(7,6)
Partenaires multiples ou partenaires prostituées	70	49	79	71	97	103	94	91	56	11	721
%	(7,2)	(10,0)	(12,9)	(10,3)	(10,9)	(9,7)	(7,3)	(7,2)	(5,3)	(5,4)	(8,5)
Pas d'information sur le partenaire	62	12	28	40	84	120	199	269	290	60	1 164
%	(6,3)	(2,4)	(4,6)	(5,8)	(9,5)	(11,4)	(15,4)	(21,4)	(27,6)	(29,6)	(13,7)
Total	978	492	613	687	886	1 057	1 290	1 258	1 050	203	8 514
%	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)

* Données provisoires.

Tableau 9. – Nombre de cas de Sida par département et région de domicile, déclarés entre le 1^{er} juillet 1996 et le 30 juin 1997 et depuis 1978, et taux par million d'habitants (France, 30 juin 1997)

Départements Régions	Cas de Sida déclarés du 1/7/1996 au 30/6/1997		Cas de Sida cumulés 1978-1997		Départements Régions	Cas de Sida déclarés du 1/7/1996 au 30/6/1997		Cas de SIDA cumulés 1978-1997	
	Nombre	Taux	Nombre	Taux		Nombre	Taux	Nombre	Taux
67	31	32,3	309	321,5	54	24	33,9	246	347,1
68	21	30,8	174	255,3	55	5	25,7	39	200,3
Alsace	52	31,7	483	294,1	57	19	18,8	226	223,8
24	11	28,3	166	427,1	58	6	15,7	49	127,9
33	87	70,5	1 192	965,6	Lorraine	54	23,5	560	243,9
40	16	50,7	158	500,6	09	4	29,2	54	394,5
47	12	39,2	155	506,6	12	6	22,3	55	204,8
64	45	76,3	480	814,4	31	105	109,9	1 041	1 089,9
Aquitaine	171	60,3	2 151	759,0	32	5	28,6	56	320,8
03	11	30,9	93	261,6	46	7	44,4	57	361,5
15	3	19,0	31	196,2	65	12	53,3	93	412,9
43	7	34,0	44	213,6	81	10	29,3	101	296,3
63	17	28,4	229	383,0	82	8	39,3	98	481,8
Auvergne	38	28,8	397	301,3	Midi - Pyrénées	157	63,8	1 555	631,5
21	10	20,0	172	343,5	59	66	26,0	541	213,0
58	5	21,6	69	297,6	62	26	18,1	174	120,9
71	16	28,7	118	211,7	Nord - P.-d.-Calais	92	23,1	715	179,7
89	8	24,4	116	354,0	14	23	36,8	304	485,9
Bourgogne	39	24,1	475	293,7	50	10	20,7	95	196,9
22	11	20,4	119	220,6	61	6	20,3	70	237,1
29	20	23,8	241	287,0	Basse-Normandie	39	27,8	469	334,2
35	15	18,4	241	295,3	27	13	24,7	156	297,0
56	16	25,5	206	328,1	76	51	41,5	411	334,4
Bretagne	62	22,0	807	285,8	Haute-Normandie	64	36,5	567	323,2
18	9	27,9	77	238,4	44	46	42,9	459	428,4
28	14	35,0	122	304,8	49	12	16,8	205	287,2
36	4	16,8	50	210,1	53	3	10,7	54	192,0
37	18	33,4	190	352,7	72	10	19,3	139	268,3
41	9	29,1	94	304,2	85	8	15,4	98	188,2
45	20	33,8	216	364,6	Pays de Loire	79	25,4	955	307,5
Centre	74	30,8	749	311,9	02	9	16,7	103	190,7
08	5	16,9	52	175,8	60	24	32,1	278	371,6
10	11	37,7	120	410,9	80	14	25,3	88	159,2
51	18	32,1	159	283,9	Picardie	47	25,5	469	254,7
52	3	14,8	50	246,7	16	14	40,9	140	409,0
Champagne-					17	16	29,7	224	415,9
Ardenne	37	27,4	381	282,1	79	6	17,3	78	225,3
2 A	6	50,2	95	795,5	86	16	41,3	150	387,5
2 B	6	45,2	129	972,3	Poitou - Charentes	52	32,2	592	366,7
Corse	12	47,6	224	888,5	04	8	59,8	95	710,3
25	12	24,5	149	303,7	05	4	34,5	78	673,3
39	3	11,9	32	127,1	06	141	141,7	2 466	2 478,5
70	4	17,4	39	169,7	13	139	77,9	2 244	1 257,2
90	1	7,3	34	249,8	83	66	77,7	760	894,4
Franche-Comté	20	18,0	254	229,2	84	32	66,9	423	884,1
75	747	346,6	10 601	4 918,9	Provence - Alpes-				
77	75	66,4	831	735,4	Côte d'Azur	390	89,5	6 066	1 392,1
78	71	53,0	991	739,7	01	11	22,6	118	242,1
91	85	76,0	939	840,1	07	10	35,7	72	257,3
92	168	119,8	2 346	1 672,3	26	11	26,2	131	311,5
93	234	166,8	2 512	1 790,3	38	31	29,9	373	359,3
94	178	144,4	1 933	1 568,5	42	22	29,4	194	259,4
95	50	46,3	1 025	948,3	69	112	73,3	1 018	666,6
Île-de-France	1 608	148,0	21 178	1 949,7	73	15	41,3	126	346,7
11	23	75,7	170	559,8	74	41	68,7	400	670,7
30	39	65,1	369	616,1	Rhône - Alpes	253	46,3	2 432	445,3
34	69	83,8	714	866,9	971	61	149,7	761	1 867,6
48	0	0,0	11	151,3	972	40	107,9	423	1 140,9
66	21	56,4	273	732,6	973	59	449,9	620	4 727,9
Languedoc-					974	33	55,4	190	318,9
Roussillon	152	70,0	1 537	707,8	D.O.M.	193	128,2	1 994	1 324,7
19	10	42,2	74	312,6	MÉTROPOLE				
23	4	31,1	34	264,1	ET D.O.M.	3 719	63,2	45 281	769,1
87	20	56,6	163	461,7	Domicile				
Limousin	34	47,3	271	377,2	à l'étranger	49		718	
					Domicile inconnu	3		33	

Tableau 10. – Fréquence des pathologies opportunistes (1) chez les cas de Sida adultes par année de diagnostic (France, 30 juin 1997)

Critères de 1985	<1989 n = 7 284	1989 n = 3 733 (n = 3 266)	1990 n = 4 237 (n = 3 697)	1991 n = 4 576 (n = 3 972)	1992 n = 5 098 (n = 4 349)	1993 n = 5 414 (n = 4 313)	1994 n = 5 604 (n = 4 521)	1995* n = 5 090 (n = 4 172)	1996* n = 3 653 (n = 2 976)	1997* n = 631 (n = 530)	Total n = 45 320 (n = 38 546)
Pneumonie à <i>Pneumocystis carinii</i>	33,6 (36,2)	33,6 (38,5)	29,5 (33,8)	28,2 (32,5)	24,6 (28,8)	21,2 (26,6)	18,5 (23,0)	18,5 (22,6)	19,7 (24,2)	27,4 (32,6)	25,4 (29,9)
Kaposi	23,8 (25,7)	17,6 (20,1)	18,3 (20,9)	17,1 (19,7)	15,8 (18,5)	14,2 (17,8)	14,0 (17,4)	12,5 (15,2)	12,4 (15,2)	12,5 (14,9)	16,5 (19,4)
Candidose de l'œsophage	19,8 (21,3)	14,9 (17,0)	13,6 (15,6)	12,7 (14,7)	13,1 (15,3)	13,9 (17,5)	15,4 (19,1)	16,4 (20,0)	17,1 (21,0)	15,2 (18,1)	15,4 (18,1)
Toxoplasmose cérébrale	10,9 (11,7)	13,3 (15,2)	15,8 (18,1)	15,9 (18,3)	15,9 (18,6)	12,6 (15,8)	11,3 (14,0)	10,3 (12,6)	9,9 (12,2)	12,4 (14,7)	12,7 (15,0)
Infection à CMV	5,9 (6,4)	4,7 (5,3)	5,1 (5,8)	5,3 (6,1)	6,2 (7,2)	6,0 (7,5)	7,5 (9,3)	8,9 (10,8)	8,0 (9,8)	3,8 (4,5)	6,4 (7,5)
Cryptosporidiose	5,8 (6,3)	3,6 (4,1)	3,4 (3,9)	3,5 (4,1)	3,6 (4,3)	4,5 (5,7)	4,2 (5,2)	3,5 (4,3)	3,5 (4,3)	2,1 (2,5)	4,1 (4,8)
Lymphomes	3,7 (4,0)	3,4 (4,0)	3,6 (4,1)	3,8 (4,4)	4,8 (5,6)	4,2 (5,4)	4,5 (5,6)	5,0 (6,1)	5,7 (7,0)	7,3 (8,6)	4,3 (5,1)
Infection à HSV	4,5 (4,9)	1,5 (1,7)	1,8 (2,0)	1,8 (2,1)	1,6 (1,9)	1,9 (2,4)	2,6 (3,2)	1,6 (2,0)	1,8 (2,2)	2,1 (2,5)	2,3 (2,7)
Cryptococcose extra-pulmonaire	2,2 (2,4)	1,9 (2,1)	2,1 (2,4)	2,5 (2,9)	2,4 (2,9)	1,7 (2,1)	2,3 (2,8)	2,9 (3,5)	3,0 (3,6)	3,6 (4,3)	2,3 (2,7)
Infection à mycobactérie atypique	1,3 (1,4)	1,1 (1,3)	1,5 (1,7)	2,2 (2,5)	2,9 (3,4)	4,4 (5,5)	4,5 (5,6)	4,6 (5,6)	3,9 (4,8)	2,7 (3,2)	2,9 (3,4)
LEMP	0,6 (0,7)	0,5 (0,6)	1,0 (1,1)	1,3 (1,5)	1,6 (1,9)	2,5 (3,1)	2,7 (3,3)	3,6 (4,4)	3,3 (4,1)	2,7 (3,2)	1,9 (2,2)
Critères de 1987	1988 n = 2 978	1989 n = 3 733	1990 n = 4 237	1991 n = 4 576	1992 n = 5 098	1993 n = 5 414 [n = 5 036]	1994 n = 5 604 [n = 5 227]	1995* n = 5 090 [n = 4 766]	1996* n = 3 653 [n = 3 395]	1997* n = 631 [n = 593]	Total n = 41 104 [n = 39 639]
Encéphalopathie due au VIH	5,8	6,3	5,6	5,5	5,4	5,2 [5,6]	5,1 [5,5]	5,4 [5,8]	5,6 [5,9]	3,6 [3,9]	5,4 [5,6]
Infection à <i>Mycobacterium tuberculosis</i> extra-pulmonaire	5,2	5,8	6,0	5,7	6,0	5,3 [5,7]	5,1 [5,5]	4,6 [4,9]	5,0 [5,4]	6,2 [6,6]	5,4 [5,6]
Syndrôme cachectique	2,4	2,9	3,4	4,0	5,3	4,4 [4,7]	3,7 [4,0]	3,4 [3,6]	2,7 [2,9]	1,4 [1,5]	3,7 [3,8]
Critères de 1993						1993 n = 5 414	1994 n = 5 604	1995* n = 5 090	1996* n = 3 653	1997* n = 631	Total n = 20 392
Tuberculose pulmonaire						6,2	6,7	5,8	6,6	6,8	6,3

(1) Pathologies dont la fréquence est supérieure à 1%.

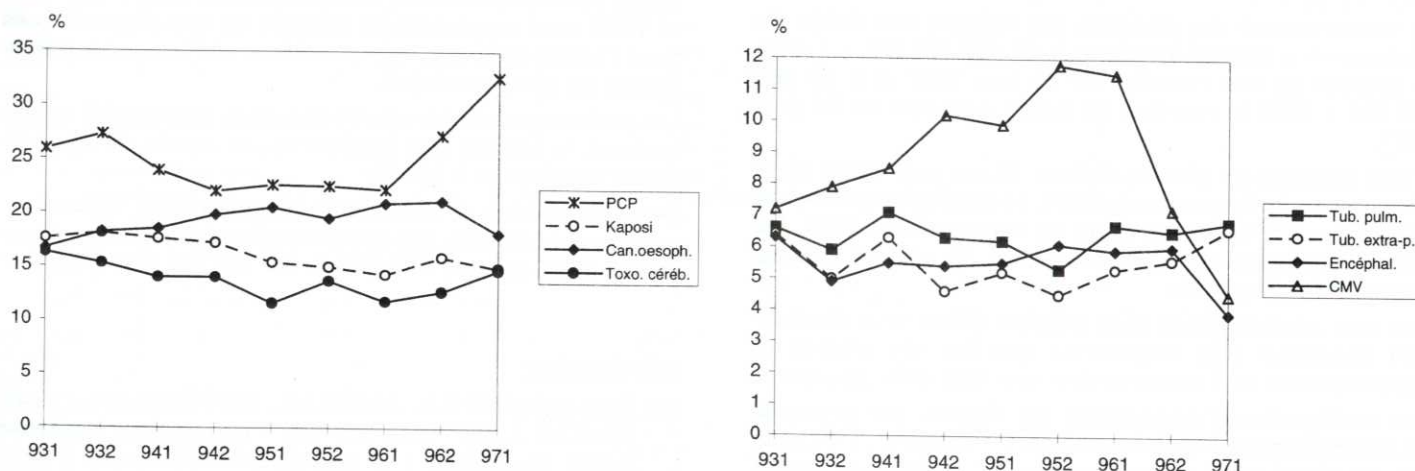
*Données provisoires

n Nombre total de cas diagnostiqués.

(n) Nombre de cas diagnostiqués selon la définition de 1985.

[n] Nombre de cas diagnostiqués selon la définition de 1987.

Figure 6. – Fréquence des 8 principales pathologies opportunistes (fréquence totale > à 5 %) chez les cas de Sida adultes, par semestre de diagnostic (France, 30 juin 1997)



Attention : les deux graphiques ne sont pas à la même échelle

ORGANISATION DE LA SURVEILLANCE ET DESCRIPTION DE LA NOTIFICATION AU RÉSEAU NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE (RNSP).

Le système de surveillance du SIDA, mis en place en 1982, repose sur la déclaration obligatoire faite par les praticiens (décret du 10 juin 1986). La déclaration est basée sur la définition OMS/CDC du Sida, révisée en 1993 (BEH n°s 51/1987 et 11/1993).

Le décès d'un cas de Sida, en vertu de l'article L-12 du Code de la santé publique, est à déclaration obligatoire.

La surveillance est coordonnée au niveau du département par le médecin inspecteur de la santé publique et au niveau national par le RNSP.

La situation du Sida en France est publiée dans le BEH de façon détaillée sous forme de tableaux à la fin de chaque semestre (données du 30 juin et du 31 décembre).

Un document national est édité annuellement par le RNSP (données au 31 décembre) et rassemble des données sur les cas de Sida pour l'ensemble des régions et remplace les 23 fascicules régionaux édités auparavant. Il est possible de se le procurer en téléphonant au RNSP au 01 43 96 66 05.

Les situations régionales et départementales sont aussi disponibles directement auprès des médecins inspecteurs des DDASS, qui reçoivent chaque trimestre du RNSP une extraction départementale de la base nationale.

La distribution des délais de déclaration (délai entre le diagnostic du Sida et l'enregistrement au RNSP) pour les 1 453 cas enregistrés au cours du 1^{er} semestre 1997 est la suivante : 67% ont été diagnostiqués durant la même période et 33 % ont été déclarés avec 1 semestre de retard ou plus.

Au cours de ce semestre, 14 % des questionnaires reçus concernaient des cas déjà déclarés et 3 % ne correspondaient pas aux critères actuels de la définition du Sida, 17 % des déclarations reçues n'ont donc pas été retenues.

PRÉSENTATION DES DONNÉES

Les délais de déclaration :

Les cas ainsi que les décès sont déclarés avec un certain délai, dont on tient compte en corrigeant (ou « redressant ») les données des années récentes. Ceci est réalisé à l'aide d'un modèle mathématique [1], qui utilise la distribution des délais de déclaration des cas et des décès déjà déclarés. Les redressements sont effectués sur 4 semestres de déclaration et portent par conséquent sur les données du second semestre 1995, de 1996 et 1997.

Le redressement des données par rapport aux délais de déclaration a permis d'estimer à 47 167 (46 032 + 1 135) le nombre de cas cumulés au 30 juin 1997 et à 29 057 (28 603 + 454) le nombre de décès cumulés au 30 juin 1997.

L'âge regroupé en classes de 5 ou 10 ans représente l'âge au moment du diagnostic du SIDA. La distinction adulte/cas pédiatrique est basée sur l'âge au diagnostic du SIDA, les sujets considérés comme adultes ont 15 ans ou plus au moment du diagnostic.

Les cas pédiatriques sont affectés d'une sous-déclaration beaucoup plus importante que les cas adultes et l'interprétation des données doit être faite avec prudence.

Les catégories d'exposition au risque, ou groupes de transmission, sont hiérarchisés de 1 à 6 (tabl. 7). Chaque cas est classé dans un seul groupe. Les sujets présentant plusieurs risques sont classés dans le groupe de transmis-

sion listé le premier dans la hiérarchie, sauf pour les sujets à la fois homosexuels et toxicomanes pour lesquels il existe un groupe spécifique.

La catégorie 5 « Contamination hétérosexuelle » rassemble les sujets non usagers de drogues injectables et non homosexuels/bisexuels, dont les seuls facteurs de risque retrouvés sont des rapports hétérosexuels. Ces sujets sont classés soit selon leur origine géographique si elle correspond à une zone où la transmission du VIH se fait principalement dans la population hétérosexuelle (Afrique subsaharienne, Caraïbes), soit selon le mode de contamination du partenaire contaminant : partenaire bisexuel, usager de drogue injectable, hémophile, transfusé, hétérosexuel originaire d'Afrique sub-saharienne ou des Caraïbes, hétérosexuel non originaire de ces zones ou de mode de contamination inconnu, avec ou sans connaissance du statut sérologique.

La catégorie 7 « Transmission materno-fœtale » regroupe les enfants nés de mère séropositive.

La catégorie 8 « Autre, inconnu » rassemble des sujets pour lesquels le mode de contamination ne peut être connu (décédés ou perdus de vue), des sujets pour lesquels aucune situation à risque décrite dans les catégories 1 à 6 n'a pu être évoquée, des sujets dont le mode de contamination est en cours d'investigation et des personnels de santé contaminés dans l'exercice de leur profession.

Les cas hétérosexuels pour lesquels la notion de fréquentation de prostitué(e)s et/ou de multipartenariat est connue, sont détaillés dans le tableau 8 (voir BEH n° 24/1996).

Le regroupement des cas par département ou région (tabl. 9) est fait selon le domicile du patient et non selon le lieu de prise en charge médicale. Dans ce tableau, figurent les cas de Sida déclarés au RNSP sur les 12 derniers mois et non les cas diagnostiqués sur les 12 derniers mois. **Les taux de cas de Sida par million d'habitants** sont établis à partir des données de population issues des estimations de 1992 (dernière page du BEH).

La première pathologie opportuniste indicative de Sida et celles diagnostiquées éventuellement dans un délai de 1 mois sont prises en compte. Les pathologies observées ne représentent que le mode d'entrée dans le Sida, les patients pouvant présenter d'autres pathologies au cours de la maladie.

La fréquence annuelle de chaque pathologie est calculée par rapport à deux dénominateurs différents (tabl. 10). D'une part, chaque pathologie est rapportée à l'ensemble des cas de Sida diagnostiqués dans l'année, selon la définition en cours. D'autre part, afin d'analyser les tendances, les pathologies correspondant aux anciens critères (définitions 1985 et 1987) sont rapportées au nombre de cas diagnostiqués dans l'année selon ces mêmes critères (chiffres entre parenthèses ou entre crochets).

Les patients pouvant présenter plusieurs pathologies opportunistes, la somme des fréquences par année de diagnostic est supérieure à 100 %.

Depuis la révision de la définition en janvier 1993, 1294 tuberculoses pulmonaires, 382 pneumopathies bactériennes récurrentes et 92 cancers invasifs du col ont été rapportés.

RÉFÉRENCE

- [1] HEISTERKAMP S.H., JAGER J.C., RUITENBERG E.J., VAN DRUTEN J.A.M., DOWNS A.M. – **Correcting reported AIDS incidence : a statistical approach.** – *Stat. Med.*, 1989, 8 : 963-976.